

Surveillance Entomologique du Vecteur de la Dengue et du Chikungunya en Nouvelle-Calédonie



Bulletin 04/13 du 6 juin 2013

Laurent Guillaumot, Noémie Baroux

*Activité subventionnée par le Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
Avec la contribution technique des mairies de Nouméa, Le Mont Dore et Dumbéa*

1. INTRODUCTION

Dans ce bulletin vous est présentée la situation entomologique du moustique *Aedes aegypti*, vecteur de la dengue et du chikungunya en Nouvelle-Calédonie, incluant les données collectées à Nouméa, au Mont Dore et à Dumbéa pour le mois d'avril 2013.

En raison de la mobilisation des équipes municipales autour de l'épidémie de dengue, la surveillance entomologique des vecteurs est restée problématique pour l'ensemble du réseau. Entre 50 et 100 maisons on pu être visitées selon les secteurs.

2. METHODE

Les indices entomologiques présentés sont les suivants : Indice Maisons (IM, les 5 secteurs), Indice de Breteau Pondéré (IB Pond., les 5 secteurs), Indice Nympe par Maison (INM, à Nouméa), Indice Pondoirs Pièges Collants (IPPC, à Nouméa), Indice de Productivité d'Adultes (IPA, au Mont Dore et à Dumbéa).

La présentation des indices a été modifiée dans ce bulletin avec l'objectif d'assurer une meilleure lisibilité et, nous l'espérons, une interprétation facilitée.

La description de la surveillance entomologique, le détail des secteurs surveillés et le mode de calcul des indices ci-dessous peuvent être consultés sur le site internet de l'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie (IPNC) à la page suivante :

<http://www.institutpasteur.nc/fonctionnement-du-reseau-de-surveillance-entomologique/>

3. RESULTATS

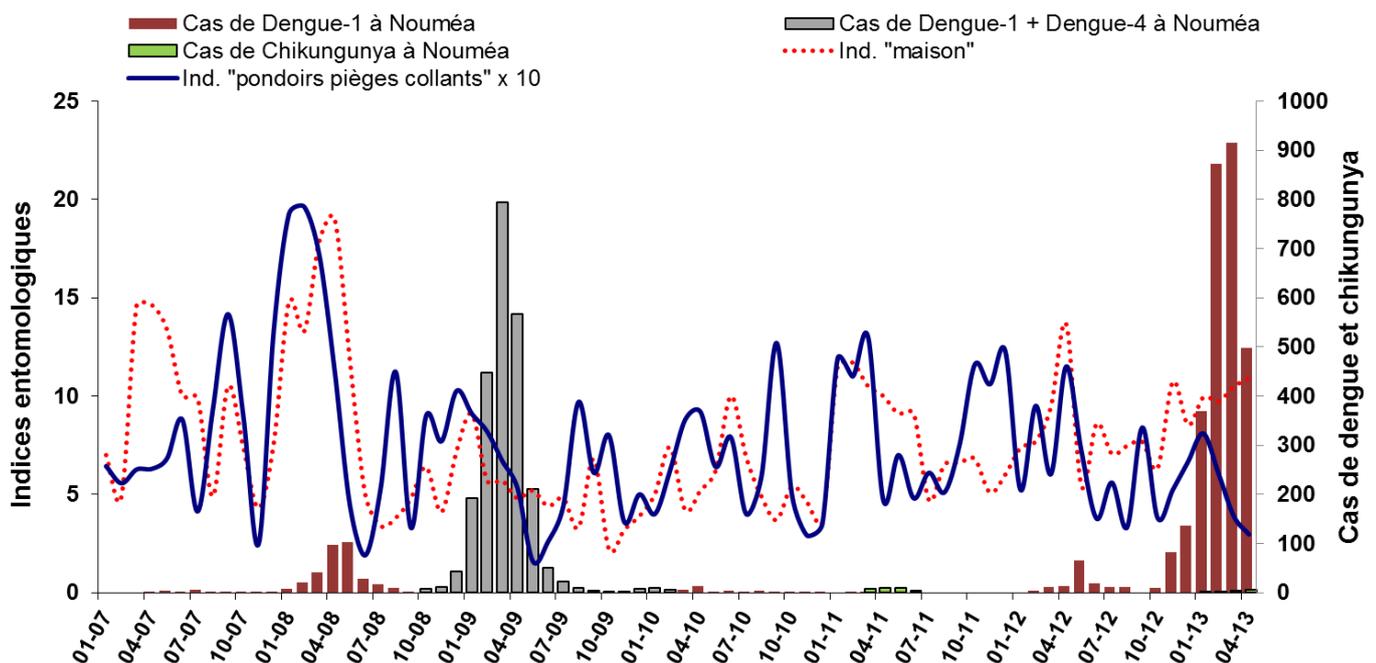


Fig. 1 : Evolution mensuelle des indices entomologiques et du nombre de cas d'arboviroses, Nouméa, 2007-2013.

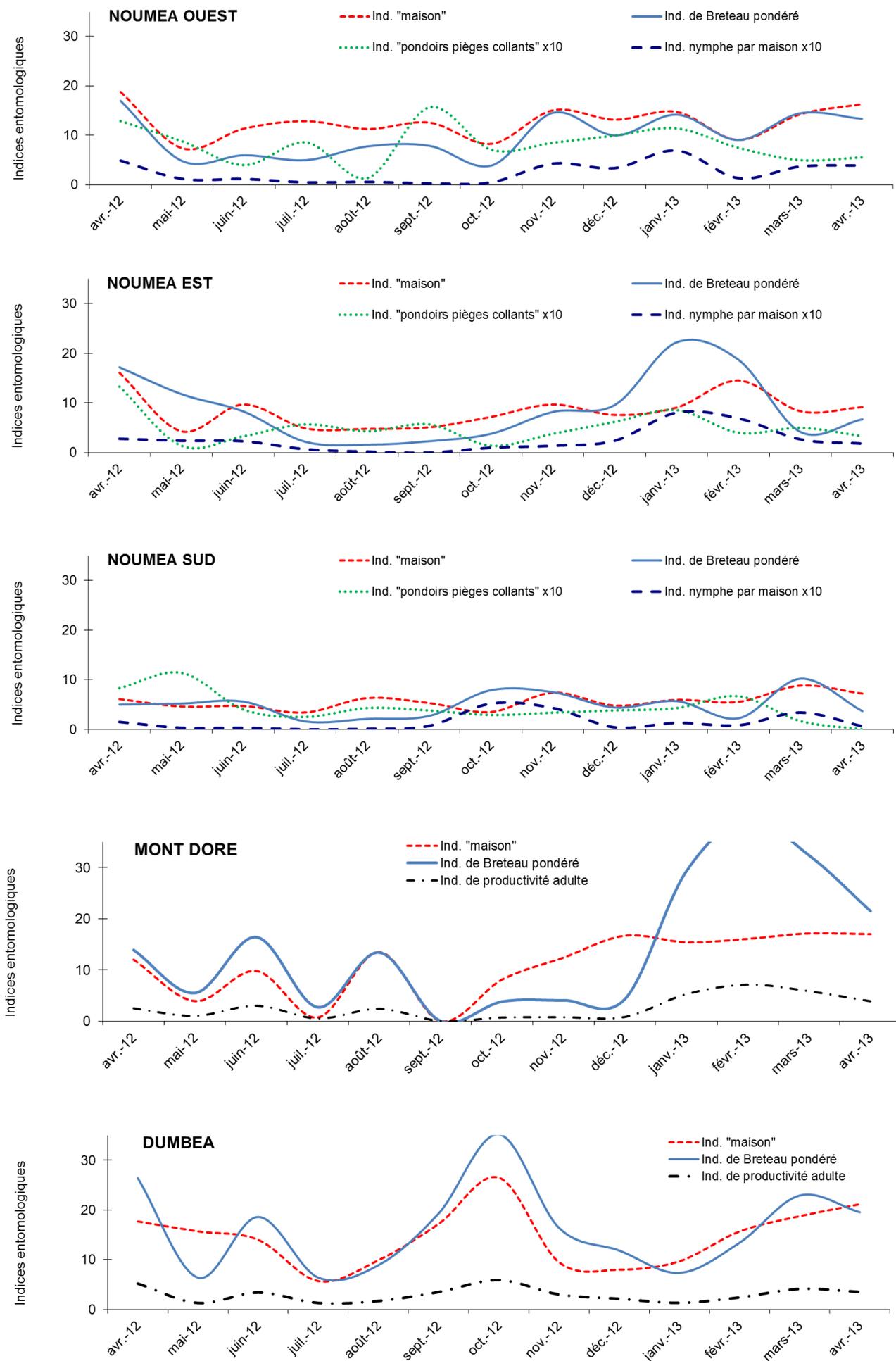


Fig. 2 : Evolution mensuelle des indices entomologiques : Nouméa, Mont Dore, Dumbéa, 2012-2013.

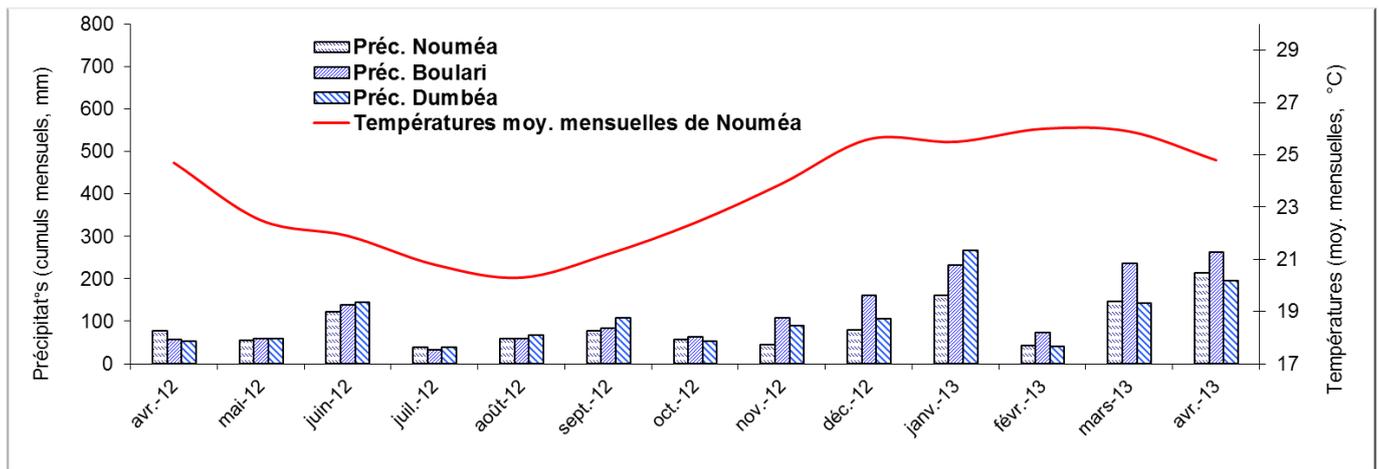


Fig. 3 : Evolution mensuelle des températures et précipitations à Nouméa, Boulari, Dumbéa, 2012-2013.
Source : Météo France.



Fig. 4 : Répartition des gîtes positifs *Ae. aegypti*, Nouméa, Mont Dore et Dumbéa, Mars 2013.

4. COMMENTAIRES

On observe de nouveau pour le mois d'avril 2012 une stagnation ou hausse des Indices Maison. Cette tendance générale déjà constatée au cours des mois précédent est révélatrice d'un désinvestissement des Calédoniens pour ce qui est de la lutte anti-vectorielle. Cette situation, qui serait préoccupante en période inter épidémique, est *a fortiori* alarmante alors que des centaines de cas de dengue sont rapportés chaque semaine, et que des campagnes de sensibilisations intenses sont en cours (la transmission locale du virus ckikungunya n'était pas encore connue au moment de la collecte de ces données de terrain).

En revanche, et c'est plutôt bon signe, les gîtes sont en général peu productifs, ce qui explique pourquoi les indices liés au nombre de vecteurs immatures semblent au contraire à la baisse (IB pondéré, IPA, INM).

De même, les Indices « Poids Pièges Collants » sont en baisse dans tous les secteurs où il sont calculés, atteignant la valeur 0 à Nouméa Sud où aucune femelle *Aedes aegypti* n'a été capturée par cette méthode. Cela peut être en rapport avec les traitements insecticides réalisés par secteurs, le début de la baisse des températures (voir fig. 3), la baisse de productivité des gîtes déjà mentionnée, ou plus probablement une combinaison de tous ces facteurs.

5. AUTRES ACTIVITES

Une collecte de données entomologiques a été réalisée lors d'une mission organisée par la DASS-NC à Koné en Province Nord le 7 mai, suite à la confirmation de cas de chikungunya dans une tribu de cette commune.

Huit gîtes larvaires ont été retrouvés à la tribu en question après des recherches non exhaustives. Six de ces gîtes contenaient au total plusieurs centaines de larves et nymphes d'*Ae. aegypti*. Les autres espèces de moustique retrouvées étaient le moustique d'eaux usées *Culex quinquefasciatus*, et les espèces rurales *Aedes notoscriptus* et *Tripteroides melanesiensis*. Aucune de ces espèces ne transmet d'agent pathogène en Nouvelle-Calédonie. Les récipients étaient remarquablement diversifiés: seaux à boutures, boîtes de conserve, carcasses de véhicules et d'appareils ménagers, arrosoir, pneus, trous d'arbre.

Au village de Koné des recherches rapidement menées ont mis en évidence un atelier de mécanique où un grand nombre de pneus laissés à l'air libre abritaient plusieurs centaines d'*Ae. aegypti* immatures.

Une recherche de gîtes éventuels a été effectuée au Parc Zoologique et Forestier des Portes de Fer, qui jouxte le quartier de Montravel où la majorité des cas de chikungunya de la présente épidémie ont été diagnostiqués. Aucun gîte larvaire n'a été mis en évidence bien qu'il ait été possible d'accéder à l'intérieur des volières et de contrôler les abreuvoirs des animaux, dont l'eau est changé quotidiennement.

Une nouvelle inspection de chambres souterraines de raccordement a été réalisée le 29 mai grâce à la participation du personnel de l'OPT à Montravel, afin de compléter les vigoureuses actions de lutte anti-vectorielle conduite dans ce quartier par la Ville de Nouméa. Sur 14 chambres examinées, 2 étaient sèches et 12 contenaient de l'eau, mais une seule hébergeait des larves d'*Ae. aegypti*. Elle a été traitée avec un produit rémanent.

6. INFORMATIONS

Plus de 10 000 cas de dengue ont été enregistrés depuis le début de l'épidémie en septembre 2012 (Source : DASS-NC). Le sérotype DENV-1 est toujours seul en cause selon les dernières analyses. Toutefois, l'intensité de la transmission du virus est en nette diminution, probablement en grande partie sous l'influence de la baisse des températures.

Un total de 24 cas de chikungunya a été enregistré à ce jour (Source : DASS-NC). Onze de ces cas ont été recherchés de façon rétrospective après la découverte d'une transmission locale de ce virus, ce qui a permis de remonter jusqu'à un cas importé d'Indonésie à la fin du mois de janvier. Un seul nouveau cas a été confirmé au cours des 3 dernières semaines.

Au niveau international, l'épidémie de dengue (sérotype DENV3) continue aux Iles Salomon. Le nombre de cas serait supérieur à 5000 sur 515 870 habitants (Source: Pacnet), malgré le fait que le vecteur principal dans ce pays est *Aedes albopictus*, réputé moins efficace qu'*Ae. aegypti* pour la transmission de la dengue.

La transmission du virus chikungunya en Papouasie-Nouvelle-Guinée (génotype ECSA portant la mutation E1:A226V) se poursuit également, un grand nombre de cas étant signalés dans la capitale Port Moresby.

Plus éloigné de notre région, un cas d'infection par le virus Zika a été diagnostiqué au Canada chez un voyageur de retour de Thaïlande (Source ProMED). Rappelons que ce virus, également transmis par des moustiques *Aedes (Stegomyia) spp.*, dont *Ae. aegypti*, avait provoqué une forte épidémie en Micronésie en 2007. Ceci illustre une nouvelle fois la rapidité avec laquelle un virus peut se propager d'un continent à l'autre.

7. CONCLUSION

Alors que la fin de la saison chaude semble apporter une rémission sur le front des arboviroses, il est crucial de trouver de nouvelles stratégies pour gagner une meilleure adhésion des citoyens aux consignes de prévention dans toute la Nouvelle-Calédonie (lutte contre les larves), et des moyens plus efficaces de lutte contre les vecteurs adultes en cas de reprise épidémique ultérieure.

Rappel du site internet de la DASS-NC, pour plus de détails sur les épidémies :

http://dass.gouv.nc/portal/page/portal/dass/observatoire_sante#

Rappel du site internet de l'IPNC, pour plus d'informations concernant l'entomologie médicale :

<http://www.institutpasteur.nc/les-moustiques-et-la-dengue/>